

Mathieu de Vienne (Jean-Baptiste-Antoine-Maurice) 1846-1907

Associé-correspondant national (1887-1891)

Membre titulaire (1891-1894)

Secrétaire annuel (1892-1893)

Associé-correspondant (1894-1898)

Membre titulaire (1898-1907)

Jean-Baptiste-Antoine-Maurice Mathieu de Vienne est né à Nancy le 4 juillet 1846, fils de Jean-Baptiste-Louis-Edmond Mathieu de Vienne, avocat à la cour royale de Nancy, et de Marie-Adélaïde-Joséphine de Metz-Noblat. Il est issu d'une famille de robe de Sainte-Ménéhould, en Champagne, possessionnée à Vienne-la-Ville, en Argonne. Son bisaïeul, Jean-Baptiste Mathieu de Ville (1765-1837), ancien trésorier de France à Châlons puis juge d'instruction au tribunal de première instance de Sainte-Ménéhould, a été anobli le 12 décembre 1815.

À l'issue de sa scolarité à l'École polytechnique (1864-1866) et à l'École d'application de l'artillerie, il est nommé lieutenant en second le 1^{er} octobre 1868 et affecté au 6^e régiment d'artillerie montée de Grenoble le 25 octobre 1868. Passé au régiment d'artillerie montée de la Garde impériale le 16 juillet 1870, il est nommé lieutenant en premier le 22 septembre 1870. Il fait campagne contre la Prusse à partir du 21 juillet 1870, à l'armée de Metz, et participe aux combats de Borny (14 août), de Rezonville (16 août) et de Noisseville (31 août-1^{er} septembre). Fait prisonnier, il reste en captivité en Allemagne du 28 octobre 1870 au 22 mars 1871. Libéré, il rejoint l'armée de Versailles qui entre dans Paris et fait campagne à l'intérieur du 20 avril au 7 juin 1871.

Affecté au 8^e régiment d'artillerie montée de Vincennes, il est détaché comme adjoint au commandant de l'artillerie de Vincennes puis, nommé capitaine le 20 avril 1872, il est détaché successivement à la manufacture d'armes de Saint-Étienne (1873), à celle de Châtellerault (1874) et aux forges du Nord à Mézières (1875). Il est ensuite commandant de batterie au 30^e régiment d'artillerie d'Orléans de 1876 à 1878 puis au 22^e régiment d'artillerie de Versailles, de 1879 à 1887. Promu chef d'escadron le 1^{er} juillet 1887, il est affecté à l'état-major du 8^e régiment d'artillerie à Nancy de 1887 à 1894. Il est ensuite nommé directeur de l'artillerie de Dijon le 7 septembre 1894 et nommé lieutenant-colonel le 11 octobre suivant. Il est enfin nommé directeur adjoint de l'artillerie à Toul le 16 avril 1898 puis directeur avec le grade de colonel le 12 juillet 1901. Désigné pour être affecté à Maubeuge en 1903, il préfère démissionner et, colonel de réserve, fixe sa résidence à Nancy. Il a été fait chevalier de la Légion d'honneur le 7 juillet 1884 puis officier le 25 décembre 1899.

Au cours de ses années de service, Maurice de Vienne a rédigé des mémoires traitant de questions techniques et tactiques sur l'emploi de l'artillerie, appréciés de ses chefs mais restés manuscrits car leur publication n'aurait pas été sans inconvénients : « Les règles de tir en France et en Allemagne » ; « Pourquoi faut-il de l'artillerie aux divisions de cavalerie » ; « Nécessité de rétablir le train de l'artillerie » ; « Tactique de l'artillerie en campagne ». C'est en présentant ces mémoires qu'il fait acte de candidature à l'Académie de Stanislas lorsqu'il est affecté à Nancy en 1887. Le rapport de la commission composée d'Alexandre de Metz-Noblat, de Modeste Chassignet (rapporteur) et de Charles Guyot, présenté le 4 février 1887, recommande « d'accorder un témoignage de sympathie des mieux justifiés aux travaux de ces dignes officiers qui, malgré les fatigues du service actif, poursuivent avec la plus louable ardeur la recherche théorique des moyens de rendre à notre armée son ancienne supériorité dans les nouvelles conditions de l'art militaire ». Maurice de Vienne est reçu associé-correspondant le 18 février 1887 puis élu titulaire le 17 juillet 1891. Il assure les fonctions de secrétaire annuel du 20 mai 1892 au 12 mai 1893 puis, lorsqu'il est affecté à Dijon, redevient associé-correspondant le 9 novembre 1894. À son retour, affecté à Toul, il redevient membre titulaire le 16 décembre 1896.

Outre son compte rendu des travaux de l'Académie de l'année 1892-1893, il a fait les communications suivantes, publiées dans les *Mémoires* : « Note sur l'antiquité de la connaissance de la mesure exacte de la terre » (1887) ; « Des malentendus habituels au sujet des anciens procédés monétaires » (1889) ; « Des anciens prix et des difficultés inhérentes à leur évaluation actuelle » (1891) ; « De l'usurpation dans le monnayage féodal » (1894) ; « Fin du monnayage féodal en France » (1897). Lors de sa candidature à l'Académie, Maurice de Vienne a également présenté un mémoire sur « les systèmes monétaires adoptés sous les Mérovingiens ». Il est en effet membre de la Société française de numismatique et publie ses recherches dans son *Annuaire*. Il publie encore quelques études dans la *Revue des questions historiques* et dans la *Revue d'artillerie*.

Maurice de Vienne est encore admis membre de la Société de géographie le 16 mars 1888 et membre titulaire de la Société d'archéologie lorraine le 9 août 1889. Lors de son séjour à Dijon, le lieutenant-colonel de Vienne a été reçu membre de l'Académie de Dijon le 4 mai 1898. Il a de même été associé résidant de la Commission des antiquités de la Côte-d'Or et membre de la Société bourguignonne de géographie et d'histoire.

Le colonel de Vienne est mort à Nancy le 26 janvier 1907. Ses obsèques célébrées à la cathédrale le 28 sont suivies de l'inhumation au cimetière de Préville. Le chanoine Eugène Martin, président de l'Académie, prononce un discours sur sa tombe et « recommande aux divines miséricordes l'âme de ce confrère dont nous avons aimé le caractère, plus encore, s'il est possible, que nous avons admiré son intelligence et son érudition ».

Maurice de Vienne a épousé à Paris le 12 octobre 1875 Marie-Hélène Le Joindre (1854-1919), née à Metz, sœur de Raymond Le Joindre, officier d'artillerie, membre de l'Académie de Stanislas. De ce mariage sont nés sept enfants parmi lesquels trois fils : Maurice (1893-1958), ancien lieutenant d'artillerie, Henry et Roger. Henry (1881-1963), saint-cyrien, officier de cavalerie, a quitté l'uniforme au grade de lieutenant-colonel et a fait une seconde carrière terminée en qualité de président de la société d'études et d'exploitation minières d'Indochine. Roger (1882-1960) est le père de Pierre (1912-2003), saint-cyrien, officier de la Légion étrangère, entré en religion en 1947, curé de Ténès en Algérie puis retiré chez les bénédictins de Bourges. [Alain Petiot. Juin 2025]

Annuaire de l'armée française (1873-1904), Paris, Berger-Levrault ; P. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Table alphabétique des publications de l'Académie de Stanislas (1901-1950)*, Nancy, 1952, p. 115 ; Archives de l'Académie de Stanislas, dossier de Maurice Mathieu de Vienne ; Archives nationales, Légion d'honneur, LH/1792/17 ; J. FAVIER, *Table alphabétique des publications de l'Académie de Stanislas (1750-1900)*, Nancy, Berger-Levrault, 1902, p. 162 ; *Journal de la Société d'archéologie lorraine et du comité du musée historique lorrain* (1889), p. 178, 250 ; *L'Éclair de l'Est* (30 janvier 1907) ; Vicomte Albert Révérend, *Les familles titrées et anoblies au XIX^e siècle*. Tome 5. Titres, anoblissements et paieries de la Restauration 1814-1830, Paris, H. Champion, 1974, p. 83.

Publications diverses de Maurice Mathieu de Vienne

- *Origines de la livre d'argent, unité monétaire*, Paris, A. Picard, 1887.
- *Fin du monnayage féodal en France*, Nancy, Berger-Levrault, 1897.
- « La Livre de parisis et la livre de tournois. Origine et établissement d'une proposition permanente entre ces deux unités », *Annuaire de la Société de numismatique*, 1896.
- « Réflexions sur le rôle des soutiens d'infanterie destinés à protéger l'artillerie », *Revue d'artillerie* (Février 1898).
- « L'Artillerie de corps, opinion ayant cours à l'étranger en faveur de sa suppression », *Revue d'artillerie* (Juin 1898).
- « La Bataille de Courtray d'après les comptes de la ville de Bruges », *Revue des questions historiques* (Octobre 1898).

- « Origines de la livre d'argent ».
- « Le livre de comptes ».
- « Des rapports de l'or à l'argent au temps de Saint-Louis ».
- « Transformations successives du sou ».
- « Monnaies espagnoles. Unité historique ».
- « Monnaies d'Alphonse X de Castille ».
- « Redevances d'église sous Philippe Le Bel ».